

## CV - Keyvan Chemirani

Keyvan Chemirani est né à Paris en 1968. C'est sur les hauteurs des collines de Manosque, dans les Alpes de Haute Provence, que Keyvan grandit et s'imprègne des musiques orientales et méditerranéennes. Son père et maître, Djamchid Chemirani lui transmet le savoir traditionnel. C'est le maître de Djamchid, Ostad Hossein Tehrani qui projette le zarb du rôle de simple accompagnateur à celui de soliste.

Jusqu'en 1989, Keyvan Chemirani suit parallèlement des études de mathématiques jusqu'en maîtrise et entame une carrière internationale en tant que soliste et accompagnateur. Il joue aussi du daf iranien, un tambour sur cadre muni de multiples anneaux métalliques, du udu, une cruche en terre utilisée en Orient et en Afrique, ainsi que du bendir et du riqq, deux percussions méditerranéennes.

Avec son père et maître Djamchid et son frère Bijan, ils forment le Trio Chemirani et se produisent partout dans le monde. Tout en puisant dans la poésie persane (dont s'inspirent les rythmes traditionnels), les Chemirani composent et développent des formes modernes où l'accent est mis sur les polyrythmies et sur la multiplicité des sons ; le trio dévoile à son auditoire les possibilités infinies des percussions persanes. La parfaite concision du langage, la vertigineuse circulation du dialogue, la variation infinie du toucher conjuguées avec une complicité hors du commun, font de cette formation une réussite scénique et discographique complète. Ses différentes rencontres musicales (flamenco, musique ottomane, grecque, arabo-andalouse, carnatique, jazz), lui ont permis d'appréhender les caractères particuliers de différentes traditions mais aussi leurs similitudes.

La science de la métrique de l'Inde - du Nord et encore plus du Sud - a toujours fasciné Keyvan Chemirani. A la fois influencé par les musiques modales méditerranéennes (du bassin méditerranéen jusqu'à l'Inde) et par les grands interprètes de jazz, il essaye de trouver un langage commun entre ces différentes cultures musicales. Musicien prolifique et curieux, Keyvan Chemirani s'investit dans des collaborations fructueuses. Il donne de nombreux concerts avec différentes formations traditionnelles : l'Ensemble Kudsi Erguner (musique ottomane), l'Ensemble de Ross Daly (musique grecque et turque), avec la chanteuse mongole Urna, le trio Eric Marchand avec Thierry Robin, avec Françoise Atlan (musique et chants judéo-espagnols), avec Juan Carmona (flamenco). De même avec des formations de jazz, de musique contemporaine ou improvisée : chant harmonique avec David Hykes, le Percussion Orchestra avec Albert Mangelsdorff, etc.

Première création de Keyvan Chemirani, *Le Rythme de la parole* voit le jour en 2004. Un projet ambitieux qui permet à Keyvan Chemirani de rassembler autour de lui des invités venus d'horizons musicaux différents (Mali, Inde du Sud, Iran, Maroc, Provence, Bretagne, Judéo-arabo-andalou, Turquie, Pakistan). Ce premier opus est suivi en 2006 du *Rythme de la parole II*, mettant en scène Ali Reza Ghorbani, Nahawa Doumbia et Sudha Raghunathan. Le chant : celui d'Ali Reza Ghorbani est le chant persan ; celui de Sudha Raghunathan est le chant carnatique de l'Inde du Sud ; et celui de Nahawa Doumbia est celui du Wassonlon, au Mali ; trois immenses chanteurs, porteur chacun d'une tradition vocale non moins immense. La percussion épouse le rythme de la parole parlée et chantée, qui dès lors se trouve comme libérée de son cadre prosodique, grâce aux propositions aussi subtiles qu'inattendues du jeune percussionniste.

Lors du festival international des musiques nomades à Nouakchott en 2005, Keyvan Chemirani rencontre le chanteur mauritanien Mohamed Salem Ould Meydah. « Coup de foudre » musical, leur rencontre se poursuivra lors d'une résidence au Festival des 38e Rugissants en France, et aboutira à la création *Tahawol*, une rencontre inédite entre percussions persanes, danses et chants flamenco et mauritaniens.

À travers sa participation à Royaumont à des rencontres où s'articulent la poésie orale du slam et l'expérience musicale - *Slam et percussions* (création 2005, avec Serge Teyssot-Gay, Bijan Chemirani, Frederic Netcheverlian et Mike Ladd) et *Slam et souffle* (création 2006, avec Félix J., Nada et Abdel Haq Aït Saïd) -, Keyvan Chemirani transfère dans le champ des musiques actuelles et urbaines la jonction qu'il a su opérer dans le *Rythme de la parole* entre structures prosodiques et musicales de plusieurs langues chantées.

L'année 2008 est marquée par la rencontre entre le zarb persan de Keyvan Chemirani et le tabla indien de Pandit Anindo Chatterjee. Cette rencontre se matérialise par le disque *Battements au cœur de l'Orient*. Afin d'enrichir l'échange, Keyvan s'entoure de musiciens remarquables : sa sœur Maryam Chemirani, le joueur de sarod Ken Zuckerman, Socratis Sinopoulos (kemenche), Stelios Petrakis (lyra), Bijan Chemirani (zarb, saz), Henri Tournier (bansuri).

Parallèlement, Keyvan collabore de plus en plus avec des musiciens de jazz qui eux aussi se nourrissent de différents styles musicaux : Sylvain Luc, Didier Lockwood, Renaud Garcia Fons, Louis Sclavis..., ainsi qu'avec des ensembles de musiques anciennes (ensemble Gilles Binchois dirigé par Dominique Vellard) et baroques (La chapelle rhénane dirigé par Benoit Haller où il enregistre *Les psaumes de David* de Schütz, puis la Cappella mediterranea dirigé par Leonardo Garcia Alarcon qui l'invite comme soliste et avec qui il crée *Il diluvio universale* de Falvetti à Ambronay). Il continue d'investir les musiques traditionnelles mais dans des répertoires résolument

tournés vers la création : *Ivresses* autour des textes de Omar Khayam et des chanteurs iraniens Ali Reza Ghorbani et tunisien Dorsaf Hamdani, et *Mélos* où il compose et arrange pour des artistes traditionnels grecs (le groupe En chordais de Thessalonique), Flamenco (l'ensemble de Juan Carmona) et de malouf tunisien (autour de Dorsaf Hamdani). En 2013, il crée à Royaumont une première mouture du « Rhythm Alchemy » centré autour du trio familial, mais en ouvrant sur les percussions du sous continent indien, et occidentales, continuant d'interroger le rapport à la prosodie (travail sur les rythmes chantés des différentes cultures, rapport musique poésie), avec l'apport de deux cordes frottées pour soit soutenir soit exalter l'édifice musicale (Vincent Ségal au violoncelle et Sokratis Sinopoulos à la lyra) . En 2014 création de « Avaz » au centre Amzer Nevez en Bretagne. Autour des voix d'Annie Ebrel et de Maryam Chemirani, Hamid Khabazi et Sylvain Barou tissent les liens entre les cultures bretonnes et perses, où les qwerz répondent aux poèmes mystiques persans du 12 et 13ème siècle (Havez, Rumi...). En septembre 2015 à Ambronay, Keyvan crée « Jasmin Toccata » créant des passerelles entre les chaleureux et délicats instruments baroques (le théorbe de Thomas Dunford et le clavecin de Jean Rondeau) et le monde de la modalité moyen orientale.

Penser les percussions iraniennes comme une syntaxe qui lui permet d'investir les musiques orales ou écrites du monde entier, et faire œuvre : voilà le chemin ardu et passionnant qu'emprunte Keyvan Chemirani, pour métamorphoser peu à peu en créations multiformes l'héritage musical persan reçu de son père Djamchid Chemirani. C'est pourquoi, à 47 ans, il peut à son tour enseigner le legs de la tradition orale, tout en gardant à l'esprit une visée contemporaine.

### **Discographie sélective :**

#### TRIO CHEMIRANI

1998 *Trio de zarb*, Al Sur, ALCD 241

2002 *Qalam Kar*, Iris Music, 3001 854

2004 *Tchechmeh*, Emouvance, emv 1019

2011 *Trio Chemirani invite...*, Accords-Croisés, AC 143

2015 Dawâr, Harmonia Mundi

TRIO CHEMIRANI & NEBA SOLO TRIO

2002 *Falak*, Cobalt, 09352-2

KEYVAN CHEMIRANI

1997 *Zarb duo, zarb solo*, Al Sur, ALCD 231

2004 *Le Rythme de la parole*, Accords-Croisés, AC 104

2005 *Le Rythme de la parole II*, Accords-Croisés, AC 112.13

2007 *Battements au coeur de l'Orient*, Accords-Croisés, AC 121

2012 *Melos*, Accords-Croisés, AC 146

2014 *Avaz*, Innacor